
Contribution de l'association Charonne

Réduction des risques et migrants

Depuis son ouverture en 1998, le centre Beaurepaire (devenu depuis lors Caarud) reçoit une population constituée majoritairement de migrants (recrutement de proximité, mais la Boutique devait être primitivement située sur la quartier des Halles) présentant des conduites de consommations de substances psychoactives (usagers d'alcool et drogues et médicaments détournés de leur usage).

Parmi eux, par exemple, se trouvent des ressortissants polonais en errance à Paris, ceci étant confirmé par une enquête diligentée par la Ddass. Une « permanence polonaise » a été mise en place sur le centre Beaurepaire afin d'entrer en contact avec ces publics, caractériser leurs besoins, favoriser leur accès aux soins et aux droits... ce qui supposait un contact dans leur langue ; une bonne partie de ces personnes, néo-arrivants ou de longue date en errance sur Paris ne maîtrisant pas le français. D'où la création du réseau expérimental d'intervention psychosocial Bociek.

Le même constat a été fait avec d'autres groupes. Par exemple, celui des personnes originaires de l'Inde, en errance sur le 10^e arrondissement, fréquentant le centre pendant plusieurs années, avant que la compréhension ne s'établisse réellement de part et d'autre, sur l'offre de soutien et d'accompagnement (au-delà des services directement visibles), et sur les problématiques et les besoins spécifiques de ces groupes.

Les questions suivantes se posent pour les publics du Caarud Beaurepaire :

- la prévention en terme de réduction des risques alcool, médicaments, substances psychoactives en général non injectées, et la nécessité de développer des savoir-faire concernant la réduction des risques et l'alcool ;
- la prévention des conduites à risques (sociales, délinquantes, sexuelles...) liées aux consommations de substances psychoactives.

La caractérisation transversale des actions de réduction des risques vis-à-vis de publics spécifiques porte sur :

- le fait d'« aller vers » ;
- dans leur langue ;
- la médiation auprès de l'environnement ;
- l'accompagnement actif dans les démarches sociales, administratives et de soins ;
- le réseau de partenaires sur le soin.

Réduction des risques en direction des femmes

L'espace Femme du Caarud 18 reçoit des usagères de crack et en situation de prostitution.

La réduction des risques auprès de ces femmes « crackeuses » rejoint la réduction des risques dans le champ de la prostitution, en plus de la réduction des risques liés aux consommations.

Les notions de prévention semblent à peu près intégrées pour ce qui concerne le travail sexuel... sauf tout de même dans le cas de besoins de plus d'argent pour plus de produit... En revanche, les risques sexuels liés à la vie « personnelle » ne sont pas du tout intégrés par ces femmes. Il s'agit d'une difficulté particulière pour les femmes en « couples », qui n'appliquent pas aux relations « personnelles » les principes de prévention qu'elles ont pu intégrer par ailleurs du fait de la question de confiance ou de non acceptation des mesures de prévention par le partenaire, l'ambivalence désir de maternité/croyance en une « non-fertilité » du fait de la fréquente absence de règles... Cette difficulté constitue une cible majeure du travail de prévention concernant :

- les contaminations (virales, infections sexuellement transmissibles) ;
- le suivi gynécologique de prévention comme chez toute femme en période de vie sexuelle ;
- le recours à une contraception fiable ;
- la prévention des « risques de grossesse » (perçue souvent comme « rédemptrice ») : diagnostic précoce des grossesses, accès à l'IVG dans les délais règlementaires, accès aux suivis des grossesses ;
- la sensibilisation et l'orientation vers des lieux d'accompagnement à la parentalité (afin d'éviter la répétition de situations, une culpabilité inextricable, des échecs et abandons répétés...).

Association Charonne